

LA FEMME
POLICIER .



Le Sourire N° 9

Dessin de Mille, édité en carte postale
dans la série « Le sourire », vers 1900
(Bibliothèque Marguerite Durand)
Illustration n°1

LA POLICE parisienne depuis hier compte deux femmes-agents

La Populaire 9/4/35

Réjouissez-vous, humoristes et chansonniers ! Les femmes-agents existent. Depuis hier. On a même procédé, dans la cour de la préfecture de police, en présence de M. Langeron, à leur intronisation. Ce fut une cérémonie à la fois familière et impressionnante. Quelle victoire pour le féminisme ! Les femmes-agents, pardon, les assistantes de police ne sont, pour l'instant, que deux. Ce n'est pas beaucoup, direz-vous, mais il s'agit d'un début, et aussi d'une expérience.

Les attributions de ces policières en jupon seront de plusieurs ordres : elles seront chargées de tout ce qui, sur la voie publique, intéresse du point de vue social, les



Photo N. 1. T. 1.

deux premières femmes-agents
ont été présentées hier matin
à la préfecture de police.

mes, les jeunes filles et les enfants. Elles préviendront ou réprimont la mendicité des petits, le abus scolaire, l'emploi, en action aux règlements, de fem- ou de mineurs aux étalages des asins...

ogramme chargé, comme on mais qui ne semble pas et- er le courage souriant de Mlles and et Monvert. Gare à ceux, tenant, qui feront l'école buis- ière !

« La police parisienne depuis hier compte deux femmes-agents »,

Le Populaire, 9 avril 1935

(Bibliothèque Marguerite Durand)

Illustration n°2

Journal 11.4.35

BILLARD
AU
PREMIER

V I I A



--- Pourquoi n'êtes-vous pas à l'école ?
--- J' voulais savoir si c'était vrai qu'y avait des fliqueses.

(Dessin de POULBOT)



Pierre Lazareff, « Le tout-Paris et le Tout-Londres défilent
devant la première agente de police française », *Paris Midi*, 8 juillet 1930
(Bibliothèque Marguerite Durand)
Illustration n°4



H.B.. « Madame Barbizet nous parle de nos futures 'agentes de police' »,

Paris-Soir, 12 novembre 1934

(Bibliothèque Marguerite Durand)

Illustration n°5

LE PROBLÈME DU RECRUTEMENT

FÉMININ DANS LA POLICE :

L'élément féminin ne représente que 4,3 % des effectifs de la Police Nationale (4.500 sur 106.000), alors qu'il forme 52 % de la population française et que dans l'administration en général, les femmes constituent 38 % des effectifs (721.680 sur 1.864.218).

C'est néanmoins une proportion supérieure à celle que l'on trouve :

- Au Parlement : 2 % des effectifs (13 sur 772),
- Dans certains grands corps d'Etat :
 - Conseil d'Etat 4 %
 - Cour des Comptes 2 %
- Dans la Gendarmerie : 0,5 %.

Dès 1930, la Préfecture de Police avait constitué un corps d'assistantes de Police devenues ensuite Officiers de Police, chargées, sous l'autorité des Commissaires, des problèmes de mineurs.

En 1973, la Police Nationale a ouvert aux femmes le recrutement dans le corps des Inspecteurs de Police. Elles servent maintenant aussi bien à Paris qu'en Province, dans les services de Police, avec, pour une partie d'entre elles, la qualité d'officier de Police.

Il existe également des femmes dans le corps des enquêteurs.

Par décret du 21 août 1974, le concours de Commissaire a été ouvert aux femmes.



Se trouve actuellement à l'étude, la possibilité de titulariser les auxiliaires femmes de Police, en service surtout à Paris et dans la région parisienne. Cette question a été examinée par le Comité Technique Paritaire.

Les effectifs des personnels féminins de la Police se répartissent comme suit au 1er avril 1975 :

— Inspecteurs	254
— Enquêteurs	111
— Enquêteurs contractuels	25
— Auxiliaires féminins à la Préfecture de Police	1 000
— Auxiliaires féminins à la Police de l'Air et des Frontières	81
— Personnel administratif	3.000

En 1975, 4 femmes ont été reçues au concours de Commissaire.

Il apparaît que l'effort entrepris trouvera pourtant rapidement ses limites, tant il est vrai que beaucoup de missions policières s'accrochent mal de la condition physique de la femme et d'un certain manque de disponibilité.

« Le problème du recrutement féminin dans la police »,

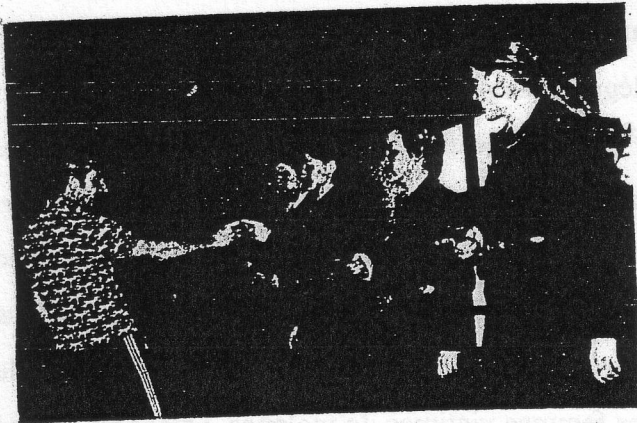
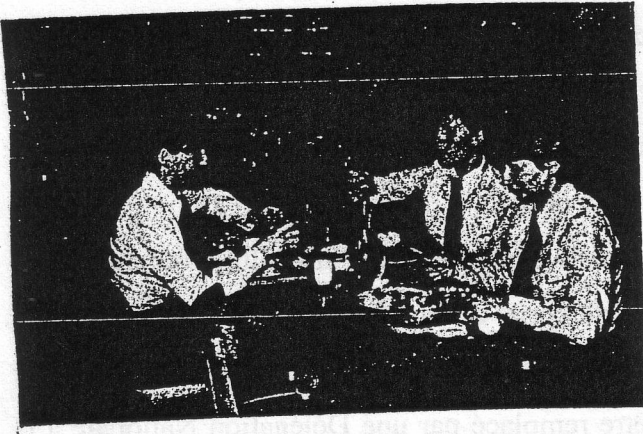
Revue de la Police Nationale,

décembre 1975, n°98

Illustration n°8



Les femmes gardiens de la paix



Le décret 78.794 du 26 juillet 1978 permet maintenant aux femmes de se présenter au concours de gardien de la paix de la Police Nationale.

A la suite du concours qui s'est déroulé le 8 novembre 1978, 51 candidates choisies parmi les 1.000 qui s'y étaient présentées ont été admises à participer au stage qui se déroule depuis mars dernier au Centre régional d'instruction de Reims.

En service, les futures gardiens porteront vareuse et pantalon en hiver, vareuse et jupe en été avec une variante saisonnière pour le chemisier, les premières femmes gardiens de la paix seront chaussées de mocassins. La cravate, foulard bleu France, viendra compléter une coiffe et une paire de gants blancs. En hiver, elles porteront des cabans trois quarts.



Elles ont retrouvé leur « ange gardien »

La rentrée des classes ne s'effectue pas forcément la larme à l'œil. La bonne humeur est même souvent de mise aux portes des écoles. Retrouvailles inattendues, hier : celles entre les écoliers d'un établissement de la rue de Reuilly (12^e) et leur fidèle contractuelle, Nicole. Depuis huit ans elle assure leur protection sur le passage clouté.

Petits et grands ont spontanément sauté au cou de leur « ange gardien », qui est aussi une mère de famille de quatre enfants.

Un automobiliste a même demandé à embrasser, lui aussi, la contractuelle. Accordé ! Ce n'est pas tous les jours la rentrée...

Photos FRANCE-SOIR
(Bernard Charlet)



Se baisser pour les tout-petits

Les grandes sont les premières à l'heure des retrouvailles

« Elles ont retrouvé leur ange-gardien »,

France-Soir, 1^{er} septembre 1978

Illustration n° 10



Attention, ces femmes sont dangereuses pour les malfaiteurs, bien entendu. Levées à 7 h du matin, elles apprennent le maniement des armes, le tir au pistolet et la manière de neutraliser un adversaire. Ce sont quelques-unes des 51 jeunes femmes qui suivent un stage de quatre mois à l'école de police de

Reims afin de devenir « gardiens de la paix ». Leur entraînement, très sévère, est supervisé par le capitaine Moreels, directeur-adjoint de l'école (notre photo). Mais elles ont aussi droit à quelques heures de loisir qu'elles consacrent aux jeux mis à la disposition des élèves : babyfoot et... billard.

Photo Sygma

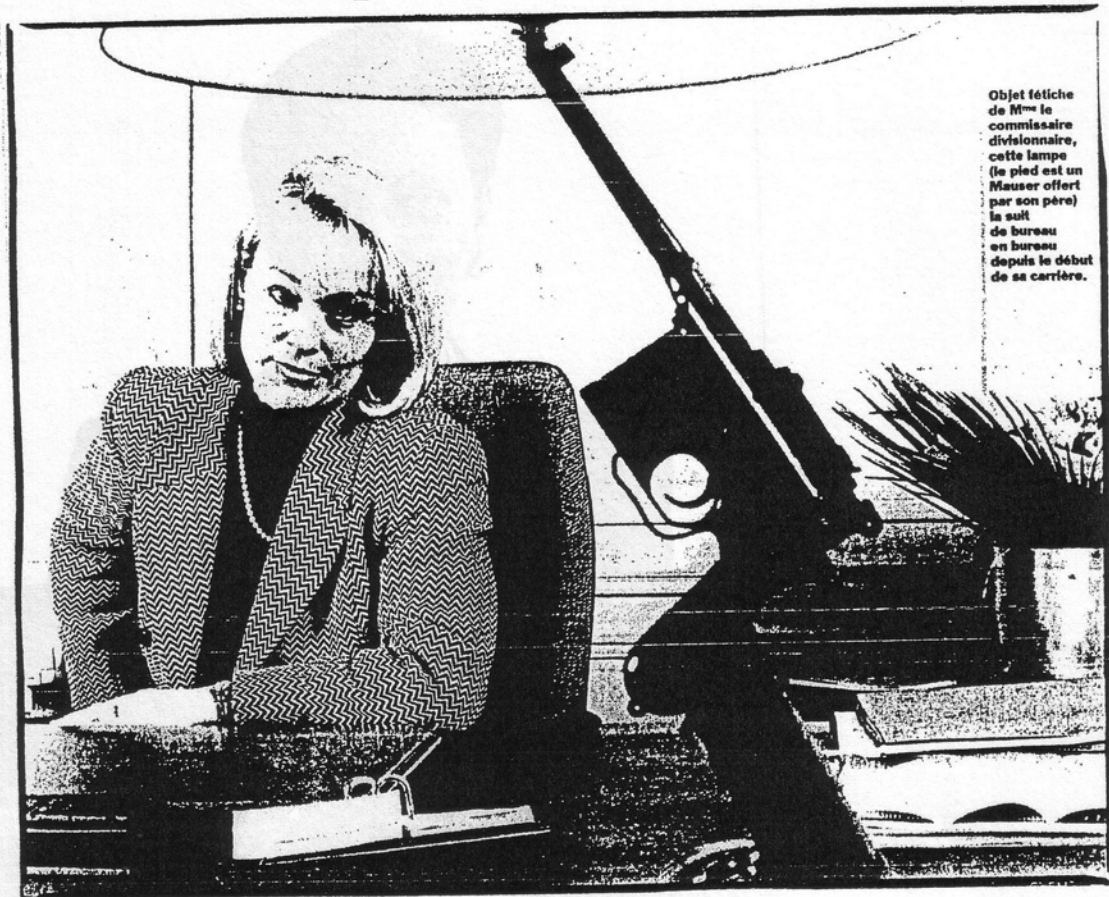
*Ce sont les
premières
« gardiens
de la paix »*

« Ce sont les premières « gardiens de la paix »

France-Soir, 23 mai 1979

Illustration n°18

La Dame du quai des Orfèvres



Objet fétiche
de Mme le
commissaire
divisionnaire,
cette lampe
(le pied est un
Meuser offert
par son père)
la suit
de bureau
en bureau
depuis le début
de sa carrière.

Patricia, Tourancheau,
« La dame du Quai des Orfèvres », *Libération*,
février 1996, dernière page (photo de Luc Prenom)
Illustration n°19



Mireille Ballestrazzi n'a encore pas commenté pour l'instant son départ pour l'île de Beauté.
(Photo Marmara/Le Figaro.)

Thierry Oberlé,
« La « poupée de glace » dans la fournaise corse »,
Le Figaro, 24 août 1993
Illustration n°20



Police de charme Un sourire vraiment désarmant... La Compagnie républicaine de sécurité 24, basée à Agen (Lot-et-Garonne), compte dans ses rangs l'une des rares femmes lieutenants de CRS. Très à l'aise parmi ses collègues masculins qui apprécient beaucoup cette compagnie ravissante, madame le lieutenant, matraque de cuir et œil de velours, participait le 16 avril à une opération séduction parfaitement réussie : la protection du palais de justice du Morbihan où se déroulait le procès d'agriculteurs-casseurs. Tout s'est passé dans le plus grand calme. (Photo Jean-Pierre Muller/AFP.)

« Police de Charme »,
Le Figaro, 19 avril 1993
Illustration n°21